

# NAMBARYN ENKHBAYAR

## Ancien Président de Mongolie

Mesdames et messieurs,

Professeur de Montbrial,

Je suis très content d'être ici au Maroc et de participer avec vous à cette réunion sur la politique mondiale. J'ai été invité à prendre part à la première réunion sur la politique mondiale à Evian, en France, l'année dernière, et avais trouvé l'événement de la plus haute importance. Les chefs d'Etat de divers pays, parmi eux M. Sarkozy, le président français, et M. Medvedev, le président russe, y avaient activement participé.

Permettez-moi de commencer par l'histoire vraie. J'ai été invité en Corée du Nord à la fin des années 1990 alors que j'étais le chef de l'opposition en Mongolie. J'essayais à l'époque d'obtenir une entrevue avec Kim Jong-Il et je rencontrai l'ambassadeur nord-coréen à Oulan-Bator. Nous tentions de trouver un cadeau approprié et sollicitâmes l'avis de l'ambassadeur. Il nous recommanda un manteau en cuir de Mongolie. Il nous fallait connaître les mesures de Kim Jong-Il pour en confectionner un, mais l'ambassadeur nous répondit que l'information était classée secrète. Nous tentâmes de le persuader de nous désigner un Mongol qui eût plus ou moins le même gabarit que Kim Jong-Il. Il trouva cette personne et nous pûmes prendre les mesures.

Aujourd'hui, Kim Jong-Il rencontre le président Clinton ainsi que des dirigeants de la Corée du Sud ; je pense que le monde a considérablement changé. Il y a encore 10 ans, l'ambassadeur nord-coréen m'informait que les mesures de Kim Jong-Il était secrètes. Aujourd'hui nous sommes à même de le voir, et nous espérons que la Corée du Nord sera plus ouverte et que le monde travaillera de paire avec les Nord-Coréens pour surmonter leurs difficultés. En ce sens, le propos de cette réunion sur la politique mondiale est également de dévoiler des secrets, d'obtenir des informations authentiques, de tenter de mettre un terme aux jugements erronés que nous avons formés sur d'autres, et d'essayer de montrer ce que nous avons voulu dissimuler les uns aux autres. Dans cette optique, cette réunion est importante et nécessaire.

La réunion sur la politique mondiale s'est créée à l'initiative de personnes ayant la vision d'un monde meilleur, qui ne sont pas satisfaites de la situation actuelle, mais qui nourrissent de grands espoirs sur les opportunités qui existent encore. Nous devons utiliser ces opportunités pour créer un monde meilleur que nous ne l'avons fait jusqu'à présent. Cela signifie que nous devons nous engager dans les réunions et débats sur la politique mondiale et inciter les Nord-Coréens et les autres à venir ici pour discuter des problèmes auxquels ils font face où qui pourraient survenir. Un des buts de la réunion sur la politique mondiale est de s'ouvrir aux autres, et au-delà de cet engagement, d'allier nos efforts pour résoudre les problèmes. Car nous sommes confrontés à un grand nombre de problèmes et il y aura les solutions pour ces problèmes si nous faisons parties des conférences comme celui de la World Policy Conference.

Il est primordial que la réunion sur la politique mondiale soit un lieu où les petits pays comme la Mongolie ont voix au chapitre, car nous savons désormais que les grandes entreprises et les pays de grande taille ne peuvent pas résoudre tous les problèmes. Nous devons nous unir indépendamment de la taille de nos pays, et travailler ensemble pour améliorer le monde. En sollicitant les autres et en participant à de telles réunions, nous donnons à tous l'occasion de faire un effort pour comprendre le monde tel qu'il est aujourd'hui.



Nous souhaitons que de nombreux pays adoptent un système par lequel les présidents peuvent perdre les élections, ne pas uniquement prendre le pouvoir, mais également le céder à ceux qui ont gagné. Pour cette raison, nous sommes ici pour discuter de démocratie, parce que sans elle, la politique mondiale est impossible.

Je voudrais répéter ce que j'ai dit l'année dernière, à savoir que la démocratie est un système au service des minorités. De nombreuses personnes pensent que la démocratie est au service des gagnants, de la majorité, mais je crois qu'elle sert les minorités, en ce qu'elle leur donne la possibilité de devenir un jour les membres de la majorité. C'est donner à une personne l'occasion de devenir le dirigeant d'un pays et de consacrer tous ses efforts à l'avancement de ce pays. Lorsque nous parlons de démocratie, il nous faut également aborder les droits des personnes. Il devrait exister des droits pour les minorités et des responsabilités pour les majorités, sans quoi la situation sera comme dans certaines parties du globe, où les minorités ont toutes les responsabilités et les majorités tous les droits. Nous sommes ici pour trouver un moyen de donner des droits aux minorités et des responsabilités aux majorités, parce que le pouvoir sans responsabilité est dangereux.

Nous allons aborder des questions cruciales au cours de cette deuxième réunion, car la mondialisation ne permet plus aujourd'hui à un seul pays ou à une poignée de pays de résoudre les problèmes. Nous devons consacrer tous nos efforts à trouver des réponses à ces grandes questions.

Tout d'abord, nous devons aborder le thème du changement climatique afin de sauver notre planète. Inévitablement, ce sujet est intimement lié à la question de l'énergie, étant donné qu'environ 80% des émissions de gaz à effet de serre proviennent de la production d'énergie et que néanmoins 1,6 milliard de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'électricité. On prédit une augmentation de la production énergétique de 40% d'ici à 2030. Pour ces raisons, nous sommes ici en 2009 pour trouver le bon équilibre et augmenter la production d'énergies renouvelables afin de sauver notre planète.

Nous devons penser à ces problèmes aujourd'hui, car demain il sera trop tard. C'est pour cette raison que je suis ici, et je pense que c'est la raison pour laquelle vous êtes ici. Le changement climatique et la production énergétique sont liés à la question plus générale du développement, et j'espère que nous aborderons cette notion au cours de la réunion. Chaque dirigeant, président ou simple citoyen aspire au développement national ou personnel, et parfois nous payons le prix élevé pour un tel but, car nous avons jusqu'à ce jour visé des objectifs de développement exprimés exclusivement en termes quantitatifs. Nous sommes ici pour parler de développement en termes de qualité de vie.

J'ai entendu un jour une remarque fondamentale, à savoir qu'il est moins important d'avoir de nombreuses années au cours de sa vie que d'avoir une vie au cours de ses nombreuses années. Par conséquent, parlons de cette qualité de vie et de qualité dans notre développement, qualité dans nos efforts, dans ce que nous produisons et partageons. Cette deuxième réunion sur la politique mondiale, en ce sens, revêt une importance capitale.

Je vous remercie de vos attentions.